

Dr LACAN - Bon. Ceci dit, il est arrivé une anicroche au moment où vous êtes entré ici. C'est ça qui a déterminé votre entrée ici. Si j'ai bien entendu, une tentative de suicide. Qu'est-ce qui vous avait poussé jusque-là ? c'est toujours la Dominique en question ?

M. ~~LACAN~~ - Non, non, non, non. C'était pour des raisons de télépathie.

Dr L^{LACAN}~~LACAN~~ - Justement. Nous n'avons pas encore abordé ce mot. Qu'est-ce que c'est que la télépathie ?

M. L~~LACAN~~ - C'est la transmission de pensée. Je suis télépathe émetteur.

Dr LACAN - Vous êtes émetteur ?

M. L~~LACAN~~ - Peut-être ne m'entendez-vous pas.

Dr LACAN - Non, je vous entends très bien. Vous êtes un émetteur télépathique. En général, la télépathie c'est de l'ordre de la réception, non ? la télépathie, c'est quelque chose qui vous avertit de ce qui est arrivé ?

M. L~~LACAN~~ - Non, ça c'est de la voyance. La télépathie, c'est la transmission de pensée.

Dr LACAN - Alors, à qui transmettez-vous ? à qui, par exemple ?

M. L~~LACAN~~ - Je ne transmets aucun message à personne. Ce qui me passe à travers mon cerveau, c'est entendu par certains télépathes récepteurs. Je ne sais pas si ...

Dr LACAN - Par exemple, est-ce que moi, je suis récepteur ?

M. L~~LACAN~~ - Je ne sais pas, je ne sais pas, parce que ...

Dr LACAN - Je ne suis pas très récepteur, puisque je manifeste que je patauge dans votre système. Les questions que je vous ai posées prouvent que c'était justement de vous que je désirais vos explications. Je n'ai donc pas reçu tout ce que comporte ce que nous appellerons provisoirement votre monde.

M. L~~LACAN~~ - Un monde à mon image.

Dr LACAN - Est-ce que ces images existent ?

M. L~~XXXX~~ - Oui.

Dr LACAN - Ça, c'est vous qui recevez, puis que vous les voyez.

M. L~~XXXX~~ - La télépathie se fait au niveau de la parole ... la phrase émergente et les réflexions que je peux avoir ... parce que j'en ai de temps en temps.

Dr LACAN - Oui, vous réfléchissez tout le temps à vos phrases.

M. L~~XXXX~~ - Non, je ne réfléchis pas tout le temps aux phrases, mais j'ai des réflexions sur des sujets divers. Je ne sais pas ce qui est rendu par télépathie, mais ce ne sont pas des images qui sont transmises par télépathie. Enfin, je suppose, parce que je ne suis pas à la fois moi et un autre.

Dr LACAN - Oui, mais à quoi voyez-vous que l'autre les reçoit ?

M. L~~XXXX~~ - Par leurs réactions. Si jamais je les agresse, si jamais je dis des choses qui ne me semblent pas ... je sais que les médecins, à Pinel, m'ont posé plusieurs fois la question. C'est un raisonnement que je fais. Quand je vais chez une personne, je vois si son visage se fige, ou s'il y a des différences de l'expression mais je n'ai pas une notion parfaitement objective, scientifique que certaines personnes me reçoivent.

Dr LACAN - Moi, par exemple, est-ce que je vous ai reçu ?

M. L~~XXXX~~ - Je ne crois pas.

Dr LACAN - Non ?

M. L~~XXXX~~ - Non.

Dr LACAN - Parce que tout prouve que je nageais dans les questions que je vous ai posées ; c'était plutôt le témoignage que je nageais. Qui est-ce qui a reçu, ici, en dehors de moi ?

M. L~~XXXX~~ - Je ne sais pas, je n'ai pas eu le temps de regarder les personnes. D'autre part, l'assistance des psychiâtres, qui sont habitués à se concentrer et à ne pas réagir ... c'est surtout au niveau des malades que je vois.

Dr LACAN - Vos copains de Pinel ?

M. L~~XXXX~~ - De Pinel.

Dr LACAN - Depuis combien de temps ça dure, la télépathie ... à savoir ce figeage auquel vous remarquez qu'on a reçu quelque chose ?

M. L~~XXXX~~ - Cela date de mars 1974, quand G~~XXXX~~ m'a diagnostiqué un délire paranoïde.

Dr LACAN - Vous y croyez, vous, à ce délire paranoïde ? Moi, je ne vous trouve pas délirant.

M. L~~XXXX~~ - A l'époque, ça l'était. A l'époque, j'étais très excité, je voulais

Dr LACAN - Vous vouliez ?

M. L~~XXXX~~ - Je voulais sauver la France du fascisme.

Dr LACAN - Oui, allez ...

M. L~~XXXX~~ - J'écoutais la radio, j'écoutais l'émission de radio sur France Inter à 10 h, et je parlais. Pier Bouteiller, à un moment, en marge de son émission, a dit : "je ne savais pas que j'avais des auditeurs qui avaient ces dons-là". C'est là que j'ai pris conscience qu'on pouvait m'entendre à la radio.

Dr LACAN - Vous avez eu, à ce moment-là, le sentiment qu'on pouvait vous entendre à la radio ?

M. L~~XXXX~~ - Oui. Et j'ai une autre anecdote, quand j'ai eu ma tentative de suicide. Il y avait Radioscopie. Je réfléchissais, et la dame ... ils ont parlé un moment ; ils ont fait un rire d'entente entre eux, et je parlais ; je ne me rappelle plus ce que je disais, mais enfin, ils ont dit : "Voilà ce que je veux dire à un poète anonyme". Ce n'était peut-être pas exactement comme cela, c'était une sorte d'indifférence, qui n'est pas l'indifférence ; l'indifférence n'existait pas. Ils ont parlé de poète anonyme. Il y a eu un autre invité de Chancel à Radioscopie qui était Roger , le directeur du Canard Enchaîné. C'était après ma tentative de suicide. A la fin de l'entretien, ils ont parlé. C'est bien connu que le Canard

Enchaîné est un peu anticléric, et ils parlaient juste à la fin de l'entretien de cet anticléricisme, et j'ai dit "Roger est une sainte". Ils ont éclaté de rire tous les deux à la radio, d'une manière qui n'avait aucun rapport avec ce qu'ils disaient, et j'ai entendu un peu plus doux : "on pourrait l'accepter au Canard Enchaîné". Est-ce que c'est le pur fruit de mon imagination, ou est-ce qu'ils m'ont vraiment entendu ? Eux deux étaient-ils télépathes récepteurs, ou est-ce une pure imagination, une création ?

Dr LACAN - Vous ne tranchez pas ?

M. L~~ucas~~ - Je ne tranche pas.

Dr LUCAS - Alors, c'est à cause de cette télépathie d'émission, c'est à cause de cette télépathie bien distinguée de la voyance, que vous avez fait cette tentative ?

M. L~~ucas~~ - Non, ce n'est pas à cause ... j'injuriais mes voisins, j'étais très agressif, j'injuriais mes voisins.

Dr LACAN - Vous les injuriez ?

M. L~~ucas~~ - Parce qu'il y avait souvent des scènes de ménage. Je les injuriais, et une après-midi, à ce moment-là, je revenais d'O~~rléans~~, j'étais à O~~rléans~~ ...

Dr LACAN - Et quoi ?

M. L~~ucas~~ - J'avais beaucoup de médicaments ...

Dr LACAN - Oui.

M. L~~ucas~~ - Alors, j'étais très angoissé déjà qu'on puisse entendre certaines de mes pensées.

Dr LACAN - Oui, parce que ces injures étaient des injures en pensée ?

M. L~~ucas~~ - En pensée, oui. Ce n'était pas face à face. C'était l'appartement au-dessus. J'étais en train de les agresser, je les agressais, je les ai entendus crier : "Monsieur Lucas est fou, il faut le mettre à l'asile, etc."

Dr LACAN - C'est cela qui a déterminé votre ... ?

M. L[REDACTED] - J'étais très dépressif. J'étais déjà très angoissé de savoir que certaines personnes peuvent percevoir certaines de vos pensées ou certains de vos phantasmes plus ou moins baroques. J'écoutais en même temps la radio, et je racontais des choses un peu insignifiantes et banales, et à la radio, j'ai eu l'impression aussi qu'on m'entendait et qu'on se moquait de moi. J'étais vraiment au bout du rouleau, parce que depuis un certain temps, à cause de cette télépathie, j'avais d'autres voisins injuriés qui me regardaient de travers, et d'un seul coup, j'ai eu envie de me suicider, et j'ai pris ...

Dr LACAN - Non mais ... qu'est-ce que ça résout, ça, de vous suicider ?

M. L[REDACTED] - C'est une échappée ... pour échapper à mon angoisse. Alors qu'intellectuellement, j'étais contre l'esprit suicidaire. J'avais une phrase : "la vie en tant que moyen de connaissance". A tous les moments de désespoir que j'ai eus depuis que je suis malade, à quinze ans, j'ai toujours cette phrase qui me revenait : "Si je meurs, il y a des choses que je ne peux pas connaître". Je crois à la réincarnation, mais je ne crois pas au paradis.

Dr LACAN - Vous croyez à la réincarnation ?

M. L[REDACTED] - Je crois à la métempsycose. A un certain moment, vers 18 ans, je pensais être la réincarnation de Nietzsche.

Dr LACAN - Vous pensiez être la réincarnation de Nietzsche ? Oui pourquoi pas ?

M. L[REDACTED] - Oui, et vers ... quand j'avais vingt ans, j'ai découvert Arthaud. A mon collège privé, en seconde, je n'étais pas tellement intéressé, ce n'était pas tellement l'harmonie ... ma pensée, mon évolution spirituelle ..

Dr LACAN - A ce moment-là ...

M. L[REDACTED] - A 17 ans, j'ai lu l'Ombilic des Limbes, et j'ai acheté les oeuvres complètes d'Arthaud, et vers 20 ans, j'ai eu l'impression que j'étais la réincarnation

d'Arthaud. Arthaud est mort le 4 mars 1948. Moi, je suis né le 2 septembre 1948. Lui était né le 4 septembre 1893, et on était tous les deux du signe de la Vierge ; et comme j'avais la distance de mars à septembre, j'avais l'impression que son esprit et son âme avaient émigré pendant six mois et que cette âme, cet esprit, s'étaient réincarnés en moi, quand j'étais né, le 2 septembre 1948.

Dr LACAN - Vous y croyez vraiment, à cela ?

M. LUCIEN - Maintenant, je ne crois plus être la réincarnation d'Arthaud ou de Nietzsche, mais je crois toujours à la réincarnation, parce que très jeune, j'ai eu un rêve, qui était une sorte de double réincarnation, un rêve dans la nuit, un rêve nocturne. J'avais peut-être 8/9 ans. Je ne connaissais absolument rien ... à cet âge-là, on n'a pas lu des bouquins de métempsycose. Dans ce rêve, je me retrouvais au Moyen Age. J'avais l'impression que j'avais déjà vécu au Moyen Age. En même temps, dans ce rêve, je me suis trouvé dans un château un peu délabré, et dans mon rêve, je rêvais encore.

Dr LACAN - Un rêve dans un rêve, oui.

M. LUCIEN - Et je pensais que j'avais connu ce château avant, alors que j'avais une autre vie, avant le Moyen Age, à l'époque, je me souviens que je connaissais déjà ce château, bien qu'il soit un peu délabré, mais je reconnaissais ce château.

Dr LACAN - Alors, ce château était d'avant le Moyen Age ?

M. LUCIEN - Peut-être qu'à l'époque du Moyen Age, la vie ne dépassait pas 35 ou 50 ans. Le rêve du rêve était peut-être à l'époque du Moyen Age aussi, et il s'est peut-être écoulé 50 ou 100 ans pour que le château soit un peu délabré. Mais ça, c'est une hypothèse que je formule, mais qui n'était pas du tout formulée dans mon rêve.

Dr LACAN - Donc, c'est une hypothèse que vous avez émise.

M. L[REDACTED] - J'ai eu des phénomènes de lévitation. J'ai été formé très jeune, à onze ans. Un jour ...

Dr LACAN - Ce que vous appelez être formé, c'est quoi ? c'est avoir des érections ?

M. L[REDACTED] - C'est cela.

Dr LACAN - Alors ?

M. L[REDACTED] - J'ai eu un rêve de lévitation.

Dr LACAN - Oui, racontez.

M. L[REDACTED] - J'étais en train de me masturber, et j'ai un déploiement de jouissance extrême ; j'ai eu la sensation de m'élever dans les airs. Est-ce que je me suis vraiment élevé, ou est-ce une illusion de l'orgasme ? Au point de vue pensée, je pense vraiment que je suis entré en lévitation.

Dr LACAN - Oui, on espère.

Dites-moi, qu'est-ce que vous allez faire, maintenant ?

M. L[REDACTED] - Je vais continuer à essayer de me soigner. Maintenant ? à long terme ou à court terme ?

Dr LACAN - A long terme.

M. L[REDACTED] - Je n'ai aucune idée, je n'ai aucune formulation dans l'avenir.

Dr LACAN - Vous avez des études en train.

M. L[REDACTED] - Non, je n'ai plus d'études.

Dr LACAN - Vous êtes pour l'instant travaillant nulle part.

M. L[REDACTED] - Je ne travaille pas, non.

Dr LACAN - Comment envisagez-vous ... Pinel, il faut quand même un jour en sortir. Comment envisagez-vous de reprendre ?

M. L[REDACTED] - Si je réussis à me désangoisser, à trouver une possibilité de dialogue ... il y aura toujours ce phénomène de télépathie qui me nuira, parce que je ne

pourrai pas agir, toutes mes actions seront aussitôt reconnues par télépathie par ceux qui n'entendent, sans m'entendre même ... je ne pourrai pas vivre dans la société tant que cette télépathie existera, parce que je ne pourrai pas vivre dans la vie sociale, dans le courant social, sans être prisonnier de cette télépathie. Parce que les gens entendent mes pensées, je ne pourrai pas avoir un travail dans la vie courante, ce n'est pas possible. Ce qui me torture le plus ...

Dr LACAN - Cela va un peu mieux depuis quand ?

M. L~~XXXX~~ - Depuis une quinzaine de jours. J'ai eu de nombreux entretiens avec M. Czermak et M. Duhamel ; cela m'a un peu débloqué. Mais du fait que mon jardin secret est perçu par certaines personnes, que mes pensées et que mes réflexions sont ...

Dr LACAN - Votre jardin secret, c'est le cercle solitaire ?

M. L~~XXXX~~ - Jardin secret où les réflexions ce sont les images, où les réflexions que je peux avoir sur différents sujets, etc... comment pouvez-vous avoir une activité professionnelle si une partie de ceux qui vous entourent perçoivent votre réflexion et sont court-circuités ? même si on vit d'une manière complètement directe, il y a des choses ... si j'étais amené dans un cercle d'études à diriger des gens et que l'on m'entende, cela ne serait pas possible de vivre. Il y a environ un mois, j'étais vraiment très mal. Je restais constamment allongé sur mon lit à dormir. J'étais très brisé. J'avais envisagé de me suicider encore une fois, parce que l'on ne peut pas vivre avec cette télépathie, qui n'a pas toujours existé, qui est née au moment ...

Dr LACAN - Qui n'a pas toujours existé ? les paroles imposées sont d'avant ?

M. L~~XXXX~~ - Les paroles imposées et la télépathie ont commencé en mars 1974 ... au moment du délire paranoïde, quand je voulais combattre les fascistes, etc ... par la pensée.

Dr LACAN - Au temps où vous voyiez H... ..

M. L... - Je ne l'ai vu qu'une fois, H... ..

Dr LACAN - A ce moment-là, est-ce que vous aviez des phénomènes du genre parole imposée, ou télépathiques ?

M. L... - Non, ce n'était pas ça. D'ailleurs, quand j'ai revu mon psychiatre G..., à mon retour d'Or..., il m'a dit : votre télépathie ... J'ai eu vingt-cinq électro-narcoses, treize à N... et douze à O... ..

Peut-être que cela ... je suis angoissé de plus en plus. Je n'arrive plus à me concentrer, avec ces électro-narcoses, on atteint les cellules.

Dr LACAN -C'est ce que vous pensez. Votre drame d'être malade, c'est l'électro-narcose.

M. L... - Ces électro-narcoses ont été faites pour me soigner, parce que j'étais vraiment délirant. J'ai passé pas mal de tests dans ma vie, quand ils m'ont amené à la clinique de S... je délirais tellement ... Intellectuellement, j'entendais des voix qui me posaient des questions sur la France fasciste ... j'avais l'impression que j'étais en philo ou en math élem ... je ne sais pas .. je n'arrive plus à me concentrer.

Il y avait Jean-Claude Bourret. Je croyais que les fascistes avaient pris le pouvoir et qu'ils avaient pris d'assaut la maison de l'ORTF. Par pensée, je faisais se tuer Jean-Claude Bourret et Jean R..., en s'étranglant l'un l'autre. A ce moment-là ... j'avais aussi l'obsession de fraternité j'ai été amené à la clinique de S..., je répondais par symboles mathématique J'avais l'impression qu'on me posait des questions, le directeur me posait des questions. Il fallait que je réponde pour que la France soit sauvée du fascisme. On me posait des questions, et ces réponses, je les donnais très ouvertement ; c'étaient des séries mathématiques ou des symboles poétiques. Je ne peux pas me souvenir de cela. C'est pour ça qu'on a diagnostiqué un délire.

Dr LACAN - Enfin, qui est-ce qui a raison, les médecins ou vous ?

M. L[redacted] - Je ne sais pas ...

Dr LACAN - Vous vous en remettez aux médecins.

M. L[redacted] - Je m'en remets aux médecins, en essayant de conserver mon libre arbitre.

Dr LACAN - Vous avez le sentiment que vous donnez une place sérieuse au libre arbitre; dans ce que vous venez de me raconter vous subissez, vous subissez certaines choses qui vous échappent.

M. L[redacted] - Oui, mais ...

Dr LACAN - Oui, mais ?

M. L[redacted] - J'ai un tel espoir, un espoir de retrouver mon pouvoir de jugement, mon pouvoir de dialogue, un pouvoir de prise en main de la personnalité. Je crois que c'est le problème le plus crucial. Comme je vous l'avais dit au début, c'est que je n'arrive pas à me cerner, je n'arrive pas à me prendre en main.

Dr LACAN - Bien, mon vieux, au-revoir. Je serais content d'avoir quelques échantillons de vos ...

M. L[redacted] - De mes écrits ?

Dr LACAN - On se reverra dans quelques jours.

M. L[redacted] - Merci, Monsieur.

(M. L[redacted] sort).

Dr LACAN - Quand on entre dans le détail, on voit que les travaux cliniques qui sont décrits dans les traités classiques n'épuisent pas la question. J'avais quelqu'un que j'ai examiné, je ne sais pas quand, il y a un mois et demi, quelque chose comme cela, à propos de qui on avait parlé de psychose freudienne. Ca, c'est une psychose lacanienne ... enfin, vraiment caractérisée. Ces paroles imposées, l'imaginaire, le symbolique et le réel. C'est même en quoi je ne suis pas très optimiste pour ce garçon. Il a quand même le sentiment que les paroles imposées se sont aggravées, c'est-à-dire que le sentiment qu'il appelle télépathie est un pas de plus. Jusque-là, il se contentait d'avoir des paroles imposées, mais c'est d'ailleurs très spécifiquement ce sentiment d'être aperçu qui me désespère. Je dois dire qu'il n'y a plus moyen de vivre, d'en sortir. Je ne vois pas du tout comment il va se retrouver. Il y a des tentatives de suicide qui finissent par réussir.

Oui. C'est quand même un tableau comme on n'en trouve pas de décrits, qu'on ne trouve pas chez les bons cliniciens comme Chaslin.